

comme s'attaquant au Chou, à la Capucine, à la Giroflée, au Pavot, mais il ne parle pas de la Fève. De plus, d'après ce savant auteur, la larve se transforme dans la feuille même. Chez moi, les feuilles n'ont conservé que les larves attaquées par des parasites; les autres se sont enfoncées en terre et ne m'ont donné des insectes parfaits que neuf ou dix mois après.

En juillet 1876, j'observai dans le canal médullaire des tiges de la *Spiræa ulmaria* une larve de Muscide qui finit par s'installer et se transformer au collet de la racine. J'arrachai bon nombre de ces tiges et j'en enfermai quelques-unes, laissant les autres en plein air jusqu'au mois de mars 1877. Dans le courant d'avril j'ai vu apparaître d'assez nombreux individus des deux sexes d'une *Anthomyia* assez voisine de l'*A. radicum*, mais différente pourtant et que je n'ai encore pu déterminer.

Mon ami M. Lafaury qui, comme moi, furète sans cesse dans les tiges et les fruits des plantes, m'avait signalé une larve de Diptère vivant dans les capsules de la *Gentiana pneumonanthe*. Au mois d'octobre 1876, je m'approvisionnai de ces capsules, puis je donnai mes soins aux larves qui en sortirent pour s'enfoncer dans la terre. Elles ont mis ma patience à une assez longue épreuve, car ce n'est qu'à la fin de septembre 1877 qu'elles m'ont donné des insectes parfaits des deux sexes. Ce sont des *Anthomyia* dont l'espèce m'est encore inconnue.

Voici une observation que je consigne ici à titre de consultation. Durant l'automne de 1876, je trouvai contre l'embrasure en pierre d'une fenêtre un nid construit avec de la terre et paraissant être de *Pelopæus*. L'ayant détaché, je vis qu'il était formé de cellules comme celles qu'établit cet Hyménoptère et contenant chacune une larve adulte ou un cocon de Chryside parasite. Les provisions étaient déjà consommées; cependant, en cherchant bien, je trouvai quelques débris d'Araignées et une petite Araignée entière, plus une petite chenille desséchée. J'enfermai ce nid dans une boîte, et en juillet 1877 il m'est né trois *Chrysis* probablement *ignita* et cinq *Pison ater*. J'ai inutilement cherché dans mes auteurs l'indication des mœurs de cet Hyménoptère, mais voici ce que je trouve dans mes notes : « Le 5 juillet 1848 j'ai vu la femelle du *Pison* creusant son nid dans une traverse de pin bien sec, sous le stillicide d'un toit. Elle avait peut-être profité d'un trou déjà pratiqué par quelque *Anobium*, car il y en avait de tels à côté; quoi qu'il en soit, elle creusait ou élargissait en détachant avec facilité de petits copeaux qu'elle rejetait avec ses pattes d'abord, puis avec sa tête après s'être retournée dans sa galerie. Après l'avoir regardée travailler quelque temps, je m'en emparai. »